



ROMAIN BERNINI

EXPOSITION
19.05 - 04.11.18

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT
POUR LES ENSEIGNANTS

Introduction	page 1
Biographie sélective	page 2
Parcours de l'exposition	page 3
Pistes pédagogiques	page 10
Médiation autour de l'exposition	page 21
Bibliographie	page 22

INTRODUCTION

Romain Bernini (né en 1979) offre l'occasion de vivre l'expérience unique d'une peinture profonde et fascinante.

À travers une vingtaine d'œuvres, dessins et peintures de grands formats, le parcours de l'exposition dévoile un univers peuplé d'espaces transitionnels.

En représentant des personnages contemporains sans visages, affublés de masques provenant de contrées lointaines, l'artiste s'aventure dans le mystère des rites ancestraux et la confrontation inquiétante des mondes. Pour Romain Bernini, ce mélange de modernité et d'archaïsme interroge les notions d'exotisme et d'acculturation théorisées par les études anthropologiques au XX^e siècle. À travers les phénomènes de décalage culturel, il retrouve ainsi les origines de l'art moderne occidental, en tant que synthèse des représentations du monde et syncrétisme des arts. La figuration demeure chez lui une manière d'inventer des paysages vibrants, où la végétation et l'espace environnant apparaissent comme des décors énigmatiques, intenses et violents.

Tout n'est que transformation des formes, chaos des couleurs et des volumes, confusion des genres : de la densité de la jungle des *Grans bwa* au surnaturel des bois nocturnes décharnés et incandescents, du point de bascule de la *Trigger zone* aux décors indéfinis des portraits masqués (*Waiting period 2, Something else*) et des regards perçants des perroquets *Vâhana*, véhicules des dieux.

En associant l'objectivité réaliste à l'indéfini, Romain Bernini abandonne les hiérarchies académiques pour s'adonner au totémisme : la transe induite par le geste artistique, les lignes, les aplats, les coulures, force ici à voir une réalité que seule la peinture parvient à retranscrire, le temps d'une apparition ou d'un sursaut.

Caroline Bongard,
Directeur des musées de Chambéry

Né en 1979 à Montreuil, vit et travaille à Paris.

1995

Consacre sa vie à la peinture

Etudes d'arts plastiques et d'esthétique,
Université Paris-Sorbonne

2005

Rencontre l'artiste Djamel Tatah

2006

Premières expositions
(galerie parisienne et salon de Montrouge)

2008

Premier prix de peinture Antoine Marin
(Maison Marin)

2010 et 2011

Pensionnaire à la Villa Médicis,
Académie de France à Rome

2011

Première exposition personnelle,
Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

2012

Exposition collective, *La belle peinture est derrière nous*, Le Lieu Unique, Nantes,
commissaires Jean-Luc Maslin et Eva Hober
(Cat.)

2013

Exposition personnelle au Château de
Taurines (Aveyron)

Premier catalogue monographique :
Cargo Cult (2013, Édition du Musée des
Abattoirs de Toulouse, textes de Philippe
Artières, Émilie Bouvard et Olivier Michelon)

Séries d'expositions *En quatre temps, trois
mouvements*, Frac Île-de-France

Se lie d'amitié avec le peintre Bruno
Perramant et le critique d'art Alain Berland

2014

Exposition collective : *Des hommes des
mondes*, Collège des Bernardins, Paris,
commissaire Alain Berland (avec Chen Zhen,
Jacques Villeglé, Pascale Marthine Tayou,
Patrick Tosani, Matthew Darbyshire...)

2015

Expositions personnelles et collectives :
Spinnerei de Leipzig (Allemagne), centre d'art
Le VOG, Fontaine (Isère), galerie Suzanne
Tarasieve, Paris, Quartier Général centre d'art,
la Chaux-de-Fonds (Suisse)

2016

Exposition *Faire des Mondes / Creating Worlds*,
KNU Art museum, Daegu, Corée du Sud, avec
Bertille Bak, Elika Hedayat et Remy Yadan.
Commissaires Françoise Docquier et
Marianne Derrien

2017

Première exposition rétrospective,
Les Archipels, Maison des Arts de Châtillon

2018

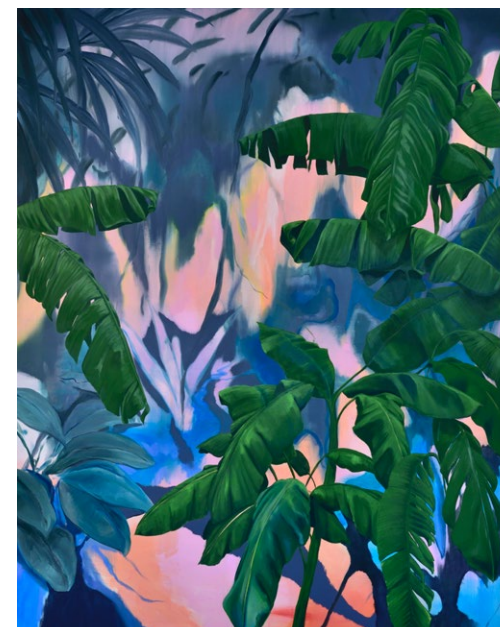
Exposition *Voyage au centre de la Terre*,
Fondation Emerige, Paris. Commissaire
Jérôme Sans.

Exposition personnelle *Romain Bernini*,
musée des Beaux-Arts de Chambéry.

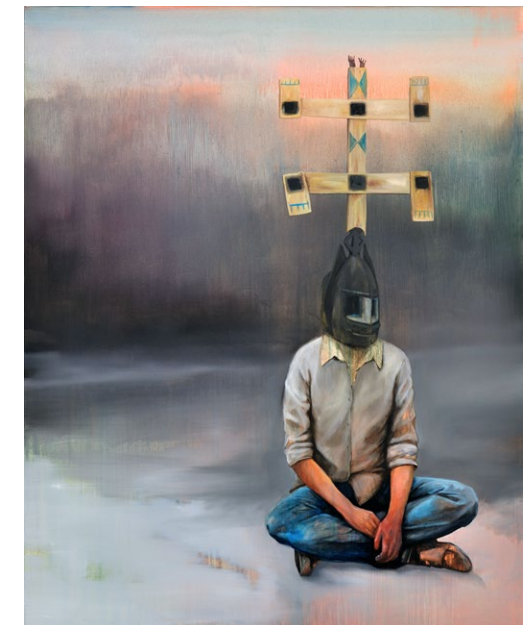
AILLEURS

La première salle invite à entrer directement
au cœur de la peinture de Romain Bernini et
à entamer un voyage. L'artiste fait le choix
de s'inscrire dans la tradition de la peinture à
travers des sujets de prime abord classiques :
figures, paysages et animaux. Sans renouveler
les genres académiques, il entend les revisiter
en s'appuyant principalement sur la puissance
du coloris.

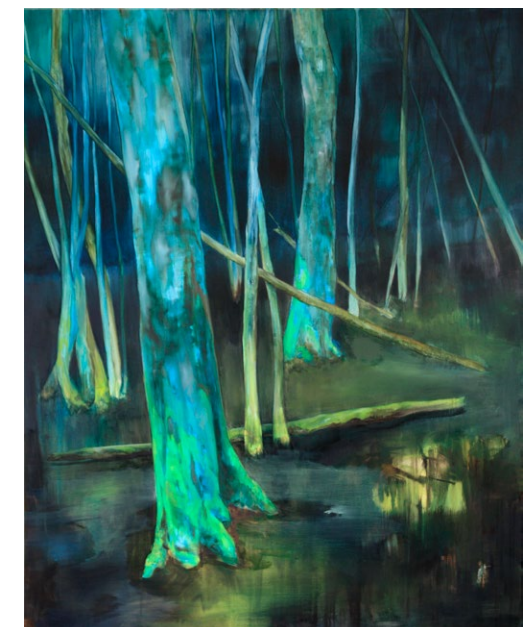
Induit par la monumentalité des œuvres,
le voyage est d'abord physique. Par leurs
dimensions et le rendu de la matière, les
peintures de Romain Bernini happent le regard
et le corps tout entier. Un certain exotisme
se dégage. Le voyage pictural conduit vers
un ailleurs mystérieux. Celui-ci est suggéré
par l'utilisation de couleurs franches, parfois
fantasmatiques (*Sans titre*, 2013) et par la
singularité des sujets. La végétation se
transforme en jungle exotique (*Grans Bwa
XII*, 2017), les visages se parent de masques
(*Sans titre*, 2013) en évoquant des coutumes
lointaines, pour mieux témoigner du processus
de métissage culturel.



Grans Bwa XIII, 2017,
huile sur toile, 200x160 cm
Collection particulière, Bâle



Sans titre, 2013,
huile sur toile, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste



Sans titre, 2013,
huile sur toile, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste

PASSAGES

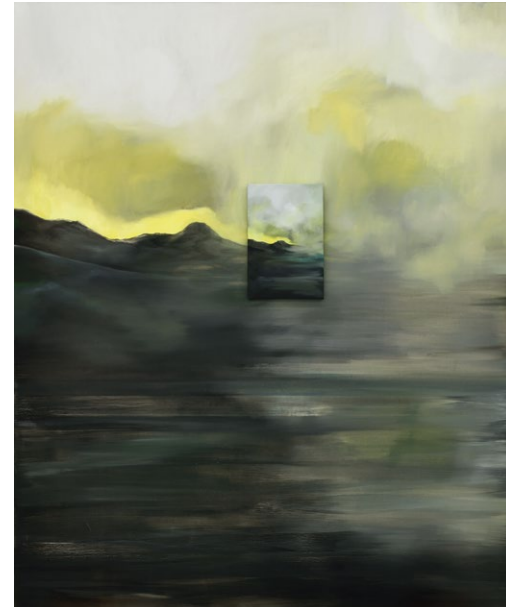
Les quatre œuvres présentées ici proposent un savant jeu d'allers-retours : entre abstraction et figuration, du fond vers la forme et de soi vers un autre monde.

Dans *Vâhana VII* et *Trigger zone*, Romain Bernini assemble deux toiles superposées l'une sur l'autre. Le réalisme du perroquet de *Vâhana VII* s'oppose au caractère évanescent et abstrait de la toile qui le supporte. Le spectateur est ainsi plongé dans un entre-deux intrigant. La peinture agit ici comme un passage et le voyage peut continuer : dans la mythologie hindoue, le vâhana est l'être ou l'objet qui transporte les dieux.

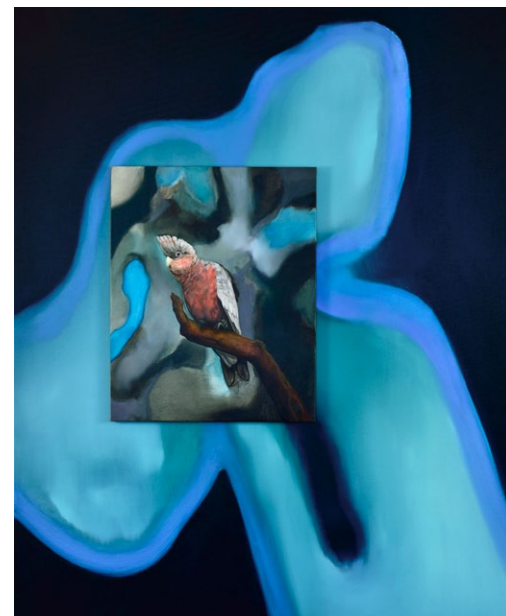
Pour le peintre, les animaux, végétaux ou figures qu'il représente sont « chargés » d'un pouvoir qui les dépasse. Les sujets ne sont jamais aussi simples qu'ils n'y paraissent, et laissent imaginer une pratique de rites inconnus (*Sans titre*, 2014). Romain Bernini interroge la question de l'extase, au sens du « sortir de soi ». Ses personnages sont des chamanes contemporains prêts à entrer en transe et à entraîner le visiteur avec eux (*Sans titre*, 2015).



Sans titre, 2015,
huile sur toile, 220x180 cm
Courtesy de l'artiste



Trigger zone, 2014,
huile sur toiles assemblées, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste



Vâhana VII, 2016,
huile sur toiles assemblées, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste

MÉTISSAGES

Les peintures réunies dans cet espace présentent trois figures où le visage est dissimulé, que ce soit par un masque ou du maquillage. Romain Bernini crée ici un métissage étonnant entre réalités contemporaines mondialisées et cultures anciennes extra-occidentales. Représenter des personnages aux visages insaisissables est une façon pour lui de déplacer le regard du spectateur : du sujet au pictural, et du singulier à l'universel. À la disparition de l'individu répond une position d'attente (*Waiting period 2*), d'arrêt et d'inquiétude. L'absence de narration donne paradoxalement vie à tous les récits possibles : la suspension figure le moment dans lequel tout peut advenir.



Something else, 2013,
huile sur toile, 230x200 cm
Collection Jmd, Hong-Kong



Sans titre, 2013,
huile sur toile, 200x300 cm
Collection particulière, Bâle



Waiting period 2, 2018,
huile sur toile, 160x160 cm
Collection particulière



Grans Bwa V, 2015,
huile sur toile, 355x220 cm
Collection particulière, Bâle

GRANS BWA

L'œuvre *Grans Bwa V*, qui signifie « esprit de la forêt » en vodou haïtien, immerge totalement le visiteur au sein d'une forêt dense très colorée mais vide de toute présence humaine ou animale. Cette œuvre se joue elle aussi du rapport fond / forme, réel / irréel à travers la variation du rendu des matières, de la netteté et du flou.

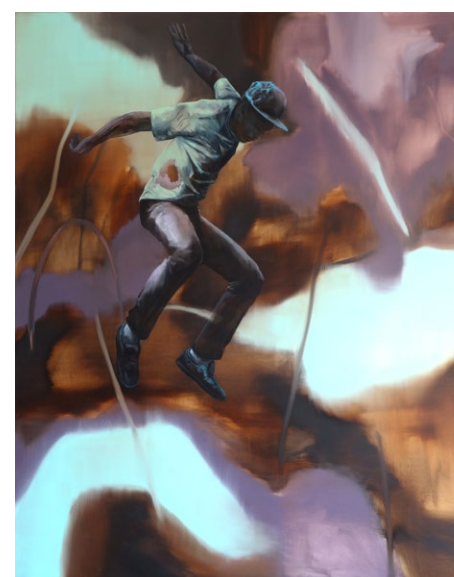
La perte de repères, générée par l'absence de perspective, de figure et/ou d'architecture, invite à pénétrer une nouvelle dimension. Peuplée d'esprits, la forêt est une porte ouverte sur un autre monde, à vivre ou à rêver.

EXPECTING TO FLY

Romain Bernini travaille souvent en série, c'est le cas ici avec *Expecting to fly I, II et III*. Ces trois œuvres ont été réalisées en 2018 pour l'exposition de Chambéry.

Selon lui, peindre relève d'une autre temporalité, qu'il rapproche du cheminement par l'exercice poétique de l'aléatoire. Romain Bernini évoque volontiers le terme « d'image patiente ». Contrairement aux images qui envahissent notre quotidien, un tableau est le reflet du temps vécu par l'artiste face à son œuvre : temps d'hésitation, d'excitation, de questionnement et délectation du regard.

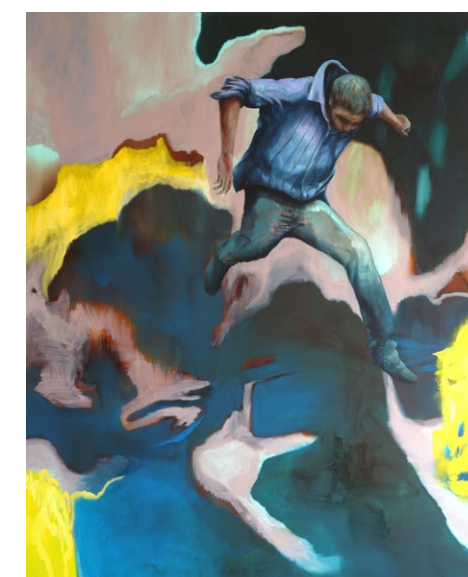
Cette question du temps est au cœur de cette série. Dans chaque peinture, un jeune homme est placé en suspension dans un espace défini par des couleurs changeantes. Le mouvement est suspendu, comme un arrêt sur image. En dehors de tout contexte, l'artiste saisit une phase de latence où la beauté de l'instant traduit un avenir incertain. Cette peinture en suspens invite le visiteur à prendre le temps de contempler l'œuvre et d'entrevoir son processus de création.



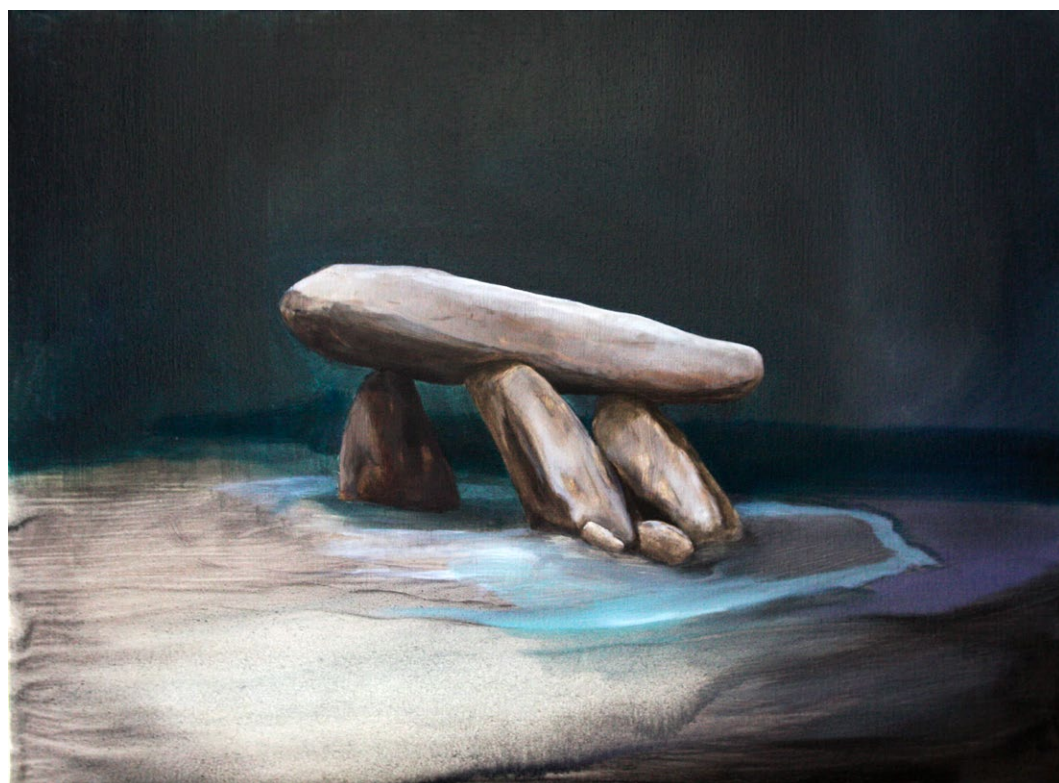
Expecting to fly III, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris



Expecting to fly II, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris



Expecting to fly I, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris



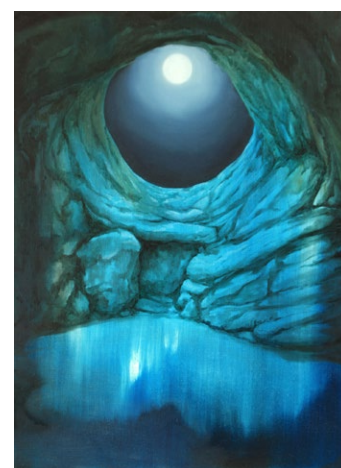
Un tremblement, 2013,
huile sur toile, 54x73 cm
Collection Olivier Masmonteil

CARGO CULT

Ce dernier espace plus intime est consacré à des œuvres de petits formats, et notamment aux dessins de l'artiste. On y découvre la série *Cargo cult*, inspirée de l'album *Melody Nelson* composé par Serge Gainsbourg en 1971. Le culte du cargo est un phénomène apparu à la fin du XIX^e siècle en Mélanésie (Océanie) à la suite de l'arrivée des colonisateurs occidentaux. Les aborigènes ont développé de nouveaux rites en attribuant à certains objets de la culture occidentale (notamment technologiques) un pouvoir de communication avec les dieux. L'intérêt pour ce culte est emblématique de la démarche artistique de Romain Bernini, qui se nourrit avec une grande sensibilité des enseignements des civilisations anciennes (*Un tremblement*, *Melencolia*). En montrant les liens qui nous unissent à elles, il poursuit le dialogue des cultures à travers les âges et les territoires, cultive l'ailleurs, invite au déconditionnement social, et rend visible la connexion des mondes entre eux.



Dessin de la série **Cargo cult**, 2018,
crayon et aquarelle, 40x40 cm - Courtesy de l'artiste



Melencolia, 2014,
huile sur toile, 100x75 cm - Collection de l'artiste

MONDES INTÉRIEURS DE ROMAIN BERNINI

Une présentation poétique de documents ayant trait à l'univers culturel et artistique de Romain Bernini vient compléter l'exposition dans les deux vitrines.

- Né en 1979, Romain Bernini appartient à la nouvelle génération des peintres figuratifs. Rechercher une définition de la peinture figurative.
- Relever dans l'exposition les éléments qui permettent de compléter le tableau :

	plante exotique foisonnante	Paysage montagneux et/ou crépusculaire	Pose corporelle intrigante	Visage borgne	Dolmen	Masque primitif	Perroquet
Titre du tableau							
Date							
Qu'est ce qui montre la réalité ?							
Qu'est ce qui montre une image fictive ?							

- D'après-vous, qu'est-ce que la grande taille des tableaux apporte à l'œuvre ?
- Qu'est- ce qui dans ces œuvres désigne :
 - un ailleurs proche, ou immédiatement présent ?
 - un ailleurs un peu familier ?
 - un ailleurs étranger ?
- Localiser géographiquement sur le planisphère les lieux évoqués par l'exposition de Romain Bernini.

Lien avec la photographie / la peinture ?

- Quelles relations faites-vous entre l'œuvre de Romain Bernini et la photographie ? D'après vous, quelle est la toile qui ressemble le plus à une photographie ? Pourquoi ?
- Comparez une peinture figurative de Romain Bernini avec une peinture ancienne de la collection permanente du musée des Beaux-Arts :
 - En faire un croquis rapide :
 - Quelles sont les ressemblances ?
 - Quelles sont les différences ?

Technique et couleurs

- Qu'est-ce qui sur la toile relève :
 - du dessin ?
 - de l'esquisse ?
 - du croquis ?
- Quelle technique Romain Bernini a-t-il utilisée ?
- Quels sont les avantages ou les inconvénients de cette technique ?
- Retrouvez les gestes que fait Romain Bernini au moment de sa création de son œuvre. Numérotez ces gestes selon l'ordre dans lequel vous pensez qu'ils ont été effectués.
- Comment la couleur est-elle appliquée ?
- Quelle est l'importance de la couleur par rapport à la représentation figurative ? Pourquoi ce choix ?
- Comme la couleur exprime-t-elle la subjectivité ?

- Quelle relation faites-vous entre la couleur et le mouvement ?
Quelle part est laissée au hasard ?
- Comment la couleur met-elle en évidence les dimensions cachées de l'espace ?
- Décomposez un tableau de Romain Bernini de votre choix, en le décrivant comme si vous leviez une à une des feuilles superposées qui composent l'image.
 - Montrez les différentes nuances de couleurs.
 - Au fur-et-à mesure de cette décomposition, recherchez quelles sont les significations de l'œuvre.
 - Comment s'emboîtent-elles les unes dans les autres ?

Le rôle du peintre

- Dans son œuvre, comment le peintre oppose-t-il des images « patientes » (qui demandent du temps pour s'en imprégner) et des images « impatientes » (c'est-à-dire immédiates, comme celles proposées par la télévision ou la publicité) ?
- Qu'est-ce qui dans sa peinture exprime :
 - le rêve ?
 - la solitude ?
 - le temps suspendu ?
 - la mythologie ?
 - les contraintes que subit la société contemporaines ?
 - l'angoisse ?
 - l'extase ?
 - la culture populaire ?
 - l'art primitif ?
- Comment rend-t-il compte de l'angoisse et de la solitude ?
 - Qu'est-ce qui rassure ?
 - Qu'est-ce qui inquiète ?
- Définissez le terme « pop »
Qu'est-ce qui est pop dans son œuvre ?

Littérature

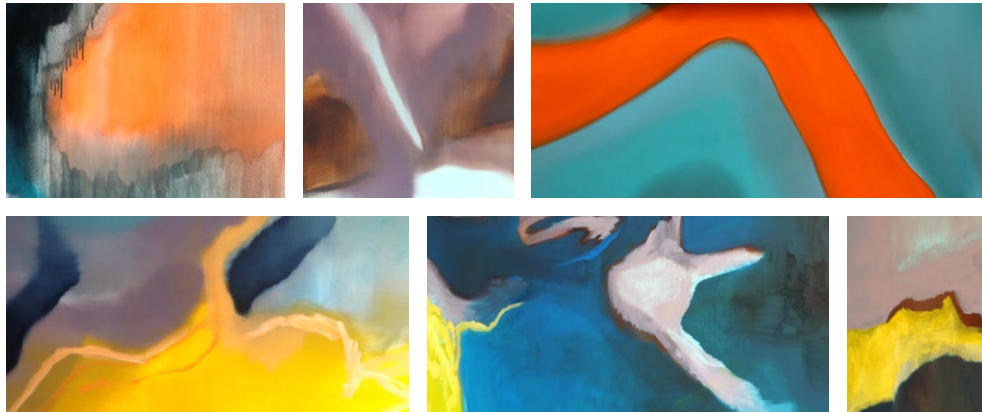
Pour réaliser la série *EXPECTING TO FLY II*, Romain Bernini s'est inspiré du texte de Jean Genet intitulé « Le Funambule ».

Etudier un extrait du texte et le mettre en relation avec les peintures de cette série.

- Appréciez-vous le travail de Romain Bernini ? Pourquoi ?
- Quelle musique choisiriez-vous pour accompagner cette exposition ? Pourquoi ?
- Qu'y a-t-il d'inhabituel dans cette exposition ?

1/ La peinture matière et les grands formats

Romain Bernini peint directement sur la toile, par couches, en laissant quelquefois la place au hasard des coulures. Le fond de la toile est souvent une composition abstraite, ni paysage, ni décor, mais de grandes étendues de couleur.



Détails de différents tableaux de Romain Bernini

La grandeur de l'espace pictural oblige implique l'engagement du corps, le choix d'outils adaptés et des matériaux faciles à étendre sur de grandes surfaces.

EXPÉRIMENTATION outils, gestes et grands formats :
Comment recouvrir de grandes surfaces de couleur ?

Peindre entièrement des cartons ou tissus de grands formats, de grandes nappes en papier ou le dos de grandes affiches (en demander en pharmacie, cinéma, mairies....).

- Les poser à même le sol sur une bâche ou suspendues à un fil. Le résultat sera différent. La pratique picturale est physique : l'élève peint debout, penché et l'outil - par exemple une large brosse attachée à un bâton- est le prolongement naturel de son bras.
- Fabriquer des outils avec de longs manches (objets de récupération, manche de balai,... et attacher à un bout : serpillère en boule, brosse de bricolage, brosse à cheveux, brosse à chaussures, gros pinceaux, rouleau Ces outils induisent des gestes nouveaux et appropriés.
- Peindre avec de grosses éponges.
- Écouter des musiques qui induisent des gestes amples....
- Faire une exposition des outils inventés associés aux traces qu'ils ont produites.

On peut montrer des œuvres ou des vidéos de Rothko, Cy Twombly, Brice Marden, Olivier Debré.

2/ Des jungles angoissantes ou luxuriantes

Romain Bernini peint des forêts angoissantes ou au contraire des forêts luxuriantes.

Ses forêts saccagées sans aucune trace de vie, font penser à la déforestation et aux destructions de notre société et de consommation. Les lignes sont droites, les couleurs bleues, le fond sombre, et les éléments (troncs) peu nombreux.

Mais Romain Bernini peint également des paysages luxuriants, des jungles monumentales, au feuillage dense et envahissant, avec beaucoup de couleurs et de courbes.

EXPÉRIMENTATION Comment choisir et disposer des éléments dans un espace (composition) pour montrer la désolation ou l'exubérance de jungles ?

Réaliser des compositions planes de jungles en choisissant selon son projet (désolation ou exubérance), les images, les dessins, les lignes (droites ou courbes), les couleurs et la disposition des éléments dans l'espace de la feuille.

a : La jungle désolation

- Donner aux élèves un morceau de tronc collé au milieu d'un support A4.
- Faire dire aux élèves ce qu'ils voient et l'impression qui se dégage du fait de la forme (droite), de la couleur (bleu, sombre), de l'unicité : isolement, vide, tristesse, manque, bizarre, pas terminé, un bout de tronc, Le décrire et en inventer d'autres oralement, plus fins, plus petits, penchés, avec juste quelques branches....
- Demander aux élèves de créer à partir du support sur lequel est collé le tronc, une jungle qui ne soit ni exubérante, ni touffue, ni abondante. Ne pas oublier de faire un fond. Organiser l'espace avec les différents troncs dessinés.

Matériel : crayon papier, craies grasses.



b : La jungle luxuriante

- Donner aux élèves le même morceau d'arbre collé sur un support A4. *L'image choisie est volontairement opposée à ce qui va être demandé aux élèves : une exploration de la répétition, de l'accumulation, de recouvrement, de la prolifération, de l'étouffement pour créer à partir de ce tronc d'arbre une forêt luxuriante.*
- A l'aide du motif du tronc, envahissez l'espace de la feuille pour créer une forêt luxuriante. Vous pouvez transformer le tronc en arbre à feuillage, puis le multiplier, le répéter, le superposer, le coloriser...

Matériel : crayon papier, craies grasses

- Des idées : le dessin déborde de la feuille, utiliser plusieurs nuances de vert. Si certains arbres sont « hors champ » ils donnent une impression d'arbres imposants. Si les branchages sont enchevêtrés, ils peuvent donner l'impression d'une forêt impénétrable.
- Collectivement, reconstituer une immense jungle en juxtaposant les réalisations des élèves sur une très grande affiche.

On peut montrer en fin de séance :

- des œuvres de Delaunay



Robert Delaunay,
Rythme joie de vivre, 1930, 200x228 cm
huile sur toile, Centre Pompidou : MNAM-CCI, Paris

- des œuvres du Douanier Rousseau



Douanier Rousseau,
Combat de tigre et buffle, 1891,
46x55 cm
huile sur toile
Saint-Petersbourg,
Musée de l'Ermitage

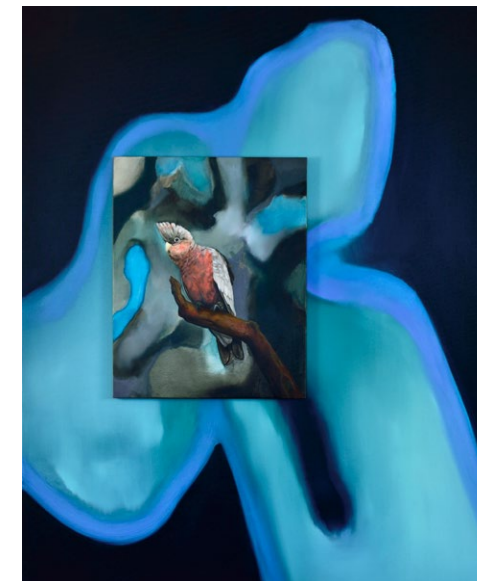


Douanier Rousseau,
Le lion ayant faim se jette sur l'antilope, 1905,
200x301 cm
huile sur toile,
Fondation Bayeler, Riehen/Bâle

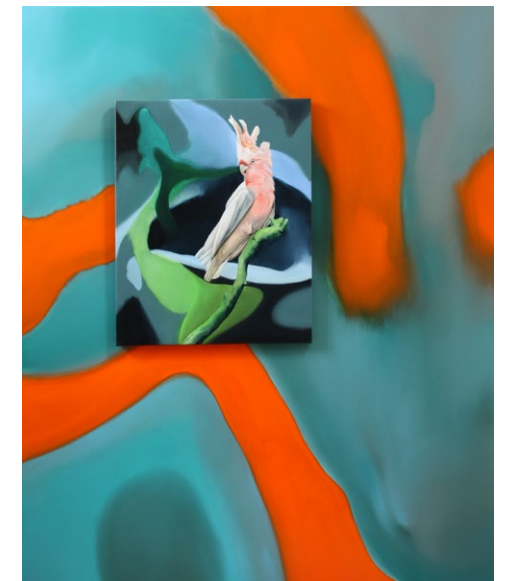
- À partir d'images de magazines de jardins, de tourisme, de papiers peints représentant des feuilles, des plantes, des herbes, des arbres, découper, coller et recouvrir le support pour créer une jungle.
- Découper des formes végétales, des feuilles dans des papiers colorés ou dans une gamme de vert et les coller sur un support A3 pour créer une jungle.

On peut montrer en fin de séance une œuvre de Gérard Titus-Carmel ou l'œuvre *La Perruche et la sirène* de Matisse (1952).

3/ Fragments : la relation entre la partie extraite et le tout



Vahana VII, 2016,
huile sur toiles assemblées, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste



Vahana IV, 2016,
huile sur toiles assemblées, 200x160 cm
Courtesy de l'artiste

Ils sont bleu-gris, rouge-vert, rouge-blanc, posés sur une branche, très figuratifs et pourtant le perroquet est placé, aimanté sur un fond abstrait multicolore, comme s'il avait habité une toile dont le fond n'était plus le bon... Grâce à un système d'aimants, on peut combiner le premier plan, un perroquet et l'arrière-plan, le fond.

La partie isolée de son contexte, le perroquet, acquiert une nouvelle qualité et un nouveau statut. L'isolement le distingue et met en évidence ses particularités. On le distingue en attirant l'attention.

EXPÉRIMENTATION Comment distinguer en attirant l'attention ou comment jouer avec le verbe « fragmenter » ?

Fragmenter est une technique qui consiste à diviser un objet en un grand nombre de petits morceaux dans le but de les faire valoir en tant que tel ou de les agencer de manière différente.

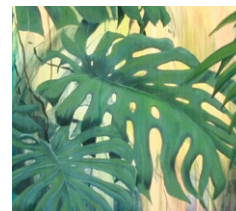
Jouer avec des fragments d'images extraits d'un magazine, d'une reproduction d'œuvre d'art, d'une carte postale...

- découper un élément, un personnage, un objet et le coller dans un nouvel environnement plastique (un nouveau fond).

- cadrer un fragment de l'image (figuratif ou non) à l'aide d'une fenêtre découpée dans un cache qui ne laisse visible que la partie choisie.
- cacher l'image autour d'un fragment choisi.
- coller un fragment coloré sur une image en noir et blanc.
- coller le fragment sur un support et demander à un élève qui ne connaît pas l'image de dessiner la partie manquante.
- reproduire le fragment isolé sur un support plus grand.
- reproduire le fragment en variant les outils (crayon papier, fusain, feutres, pastels....).
- mettre en valeur le fragment par des ajouts graphiques (flèches...), en le cernant (trait de contour renforcé)....
- Choisir 4 reproductions de tableaux et les découper en une douzaine de morceaux. Tout mélanger et recréer un tableau abstrait ou non, en utilisant ou non tous les fragments (varier les dimensions des supports).
- Choisir 1 fragment de chacun des 4 tableaux, par choix ou par hasard, les coller sur une feuille et recréer un tableau en craies grasses. Quel fond inventer ? Sera-t-il abstrait ou va-t-il prolonger et unifier chaque fragment ?

Fragment d'un tableau de Romain Bernini

- Installer par collage un végétal (fragment d'un tableau de Bernini), dans un endroit inhabituel, l'associer à un décor (intérieur ou extérieur) choisi dans un magazine de décoration, de tourisme et une photo ou gravure de plante pour produire un effet insolite, décalé.
- Prolonger la photo du fragment de végétal photographié en gros plan au fusain, aux pastels ou au feutre noir fin (installé et collé au milieu de la feuille).



4/ Métissage et métamorphose : jouer avec les mélanges

Romain Bernini montre dans ses toiles un certain réel mêlé à des images fictives. La présence de l'homme se mélange à celle des animaux et des masques. L'homme est souvent seul, dans un espace indéterminé, il a le visage tourné ou caché par un masque mais ses vêtements les ramènent à notre monde. C'est une métamorphose humaine.

Des êtres fabuleux, hybrides, peuplent la mythologie et l'art médiéval, comme le centaure, la chimère, la sirène..., et l'art médiéval.

EXPÉRIMENTATION Comment créer des êtres hybrides ?

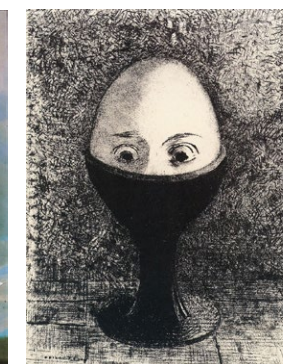
Proposer aux élèves un travail sur l'hybridation, la métamorphose, le moitié/moitié. Les faire s'interroger sur la peur, l'attirance ou le rejet suscité par ces mélanges homme et autre chose.

- À l'aide d'éléments photocopiés divers, réaliser des compositions imaginaires évoquant la métamorphose de l'homme en machines ou en animaux fantastiques, ou l'inverse.
- Métamorphoser un personnage en lui rajoutant des objets ou d'autres éléments à la place des bras, des jambes, de la tête ou du ventre.
- Créer des chimères en mélangeant 2 personnages, 2 élèves...
- Choisir un objet, réaliser une photographie de l'élève où l'objet masque le visage. Expliquer le choix de l'objet.

On pourra montrer en fin de séance des œuvres sur la métamorphose de l'homme :



Max Ernst, *L'Ange du foyer, ou Le Triomphe du Surréalisme*, 1937, 114x146 cm
huile sur toile, collection particulière



Odilon Redon, *l'œuf*, 1885, lithographie, Paris, BNF



Odilon Redon, *l'araignée qui pleure*, 1881, 49,5x39 cm
fusain, Paris, musée d'Orsay



Dali, *La Girafe en feu*, 1937, 35x37 cm
huile sur toile, Kunstmuseum, Basel

5/ Inventer des histoires

EXPÉRIMENTATION

Quand on regarde une peinture, à quoi pense-t-on, qu'imagine-t-on?

À partir d'œuvres de Romain Bernini, inventer un récit d'aventures en décrivant la scène et en exprimant son ressenti ou sa compréhension.

- donner un nom au personnage, qui est-il, où vit-il, que lui est-il arrivé, où va-t-il ?...Ne pas hésiter à utiliser un ton vif, libre et drôle, ou mystérieux...



Expecting to fly III, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris



Expecting to fly II, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris



Expecting to fly I, 2018,
huile sur toile, 250x200 cm
Collection particulière, Paris

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

PRÉSENTATION AUX ENSEIGNANTS

le mercredi 30 mai à 14h30

le mercredi 19 septembre à 16h

VISITES LIBRES

Sur réservation auprès du service des publics

VISITES GUIDÉES

Sur réservation auprès du service des publics (de la maternelle au lycée).

Durée : 45 min à 1h selon les niveaux.

CONTACT

Service des publics des musées :
04 79 68 58 45
publics.musees@mairie-chambery.fr

TARIFS

Visites accompagnées par un médiateur

- Gratuité pour les établissements chambériens.
- Forfait de 60 euros pour les établissements non chambériens comprenant de 1 à 5 visites
- Forfait de 100 euros pour les établissements non chambériens comprenant de 6 à 10 visites

Visites libres

Gratuité pour tous

ROMAIN BERNINI

(Pages consultées le 27/04/2018)

<http://suzanne-tarasieve.com/artist/romain-bernini/?lang=fr&show=videos>

<http://www.actuart.org/article-exposition-peinture-contemporaine-romain-bernini-woods-122478581.html>

Exposition Peinture Contemporaine : Romain Bernini « Woods »

Publié par Eric SIMON - Catégories : Peinture Contemporaine
Du 5 février au 15 mars 2014

PEINTURE CONTEMPORAINE

Garraud, Colette

L'idée de nature dans l'art contemporain.

Flammarion : 2001.

Collection : La Création contemporaine

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 709.042 GAR

Borde, Sylvain

Bribes d'artistes : rencontre avec la peinture figurative en Rhône-Alpes.

Le livre d'art : 2014

Cette monographie offre un panorama de 24 artistes-peintres figuratifs de la région Rhône-Alpes. Une sélection de leurs œuvres, du paysage au portrait en passant par la nature morte ou le trompe-l'œil, est accompagnée de textes qui leur font écho.

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
2^e étage 709.44 BOR

Cartier, Jean-Albert

Années 1950 : l'alternative figurative.

Un, deux, quatre : 2007

Hommage rendu à la génération d'artistes de la jeune peinture figurative, mûris précocement par les souffrances et les privations de la Deuxième Guerre mondiale. Les années 1950 en France sont caractérisées par l'expression d'interrogations existentielles, reflets de l'angoisse et des incertitudes d'une humanité qui découvre l'étendue de l'horreur nazie.

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 709.042 ANN

Cher peintre... Lieber Maler...

Dear painter... : peintures figuratives depuis l'ultime Picabia.

Musée national d'art moderne, Ed. du Centre Pompidou : 2002
18 artistes qui ont fondé une pratique critique et antagoniste de la peinture figurative, sont présentés de manière chronologique : Francis Picabia des années 40, Bernard Buffet des années 50, Sigmar Polke des années 60, Alex Katz des années 70 ou encore Martin Kippenberger des années 80, puis plusieurs peintres se partageant la scène de l'art figuratif dans les années 90 et 2000.

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 709.042 CHE

La figuration narrative : Exposition, La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris, 24 juin - 3 septembre 2000, Bergen (Norvège), Kunst Museum, 8 septembre - 29 octobre 2000, Reykjavik Art Museum (Islande), 19 janvier - 10 mars 2000. Villa Tamaris Hazan : 2000

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 709.042 PRA

Chalumeau, Jean-Luc

La nouvelle figuration, une histoire de 1953 à nos jours : figuration narrative, jeune peinture, figuration critique.

Cercle d'art : 2004

Collection(s) : Cercle d'art contemporain

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 709.041 CHA

Chevrier, Jean-François

L'hallucination artistique. De William Blake à Sigmar Polke.

Paris, Editions L'Arachnéen, 2012

Morisset, Vanessa ; Rodriguez, Marie-José. **Où en est la peinture ?**

Accrochage des collections contemporaines 2007. Centre Georges Pompidou, 2007. Dossier pédagogique

https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-7bef57a16e76ff4a4b98458b696f2d47¶m.idSource=FR_DP-7bef57a16e76ff4a4b98458b696f2d47

(Page consultée le 27/04/2018)

AILLEURS / VOYAGE / DIALOGUE INTERCULTUREL

Gaudy, Hélène

Art de l'ailleurs (L') : l'art en voyage.

Ed. Palette : 2013

Tourisme, exil, aventures lointaines, explorations du quotidien, immigration... émaillent ce livre pour voyager avec les artistes qui font découvrir un ailleurs réel ou imaginaire.

Bibliothèque Georges Brassens
Section jeunesse Etage 704.9 GAU
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section jeunesse 2^e étage 704.9 GAU

L'art et le voyage.

Scérén-CNDP : 2012

Collection(s) : Textes et documents pour la classe. TDC

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section jeunesse 2^e étage 704.9 ART

Pellegrino, Francesca

Mondes lointains et imaginaires : repères iconographiques.

Hazan : 2007

Collection(s) : Guide des arts

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 2^e étage 704.9 PEL

Martin, Jean-Hubert

Magiciens de la terre

[Exposition : Paris, Musée national d'art moderne, La Grande Halle, 18 mai - 14 août 1989].

Paris : Editions du Centre Pompidou, 1989

Souty, Jérôme ; Colleyn, Jean-Paul (Pref.). Pierre Fatumbi Verger

Du regard détaché à la connaissance initiatique.

Paris, Maisonneuve et Larose, 2007.

Descola, Philippe (Sous la dir. de).

La Fabrique des images : Visions du monde et formes de la représentation

[Exposition. Musée du quai Branly, Paris, 17 février 2010 - 11 juillet 2011].

Paris : musée du quai Branly, Somogy éditions d'Art, 2010

Laneyrie-Dagen, Nadeije

L'ailleurs dans l'art.

Scérén, 2013. Collection : Agir

<https://www.reseau-canope.fr/notice/.html>

Lingenheim, Claire
L'ailleurs : les exotismes ou l'appréhension de l'art des autres.
Strasbourg, Université de printemps,
Lycée international des Pontonniers.
https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiredesarts/option/L_ailleurs/4._Gauguin.pdf
(Page consultée le 27/04/2018)

Dash, J. Michael
« Ni réel ni rêvé : Édouard Glissant – Poétique, Peinture, Paysage »,
« Littérature », 2014/2 n° 174.
Pages 33 à 40
<https://www.cairn.info/revue-litterature-2014-2-page-41.html>
(Page consultée le 27/04/2018)
Les premiers essais de Glissant sur les artistes ont paru dans les catalogues de la galerie du Dragon à Paris dans les années cinquante. Ils n'étaient pas seulement des explications des tableaux de Matta et de Lam parmi d'autres. Glissant était fasciné par l'élément de profusion dans leurs toiles et leur capacité de conférer une épaisseur matérielle à leurs œuvres. Ces questions sont à la base de ses théories de relation et de créolisation.

NATURE / L'HOMME DANS SON ENVIRONNEMENT

Descola, Philippe
Par-delà nature et culture.
Paris, Editions Gallimard, 2005

Petit, Natacha ; Desbois, Bertrand.
Etre nature : pistes pédagogiques.
Académie de Rouen
http://arts-plastiques.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/etre_nature.pdf
(Page consultée le 27/04/2018)

Perez, Danièle.
La flore dans l'art.
Le blog « Arts plastiques », 2015
<https://perezartsplastiques.com/2015/06/05/la-flore-dans-lart/>
(Page consultée le 27/04/2018)

LITTÉRATURE / THÉÂTRE

Kindred Dick, Philip ;
Dorémieux, Alain (trad.)
Ubik.
Laffont : 2001. Collection Ailleurs
et demain

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 1^{er} étage
Romans et nouvelles pour adultes R DICK S.F.

Genet, Jean
Théâtre complet [le funambule].
Gallimard, 2002. Bibliothèque de la
Pléiade

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Section adulte 1^{er} étage Théâtre THE GENE

Daumal, René
Le Mont analogue.
Paris, Imaginaire Gallimard, 1952

Ouvert tous les jours
sauf le lundi et les jours fériés
10h - 18h

*Ouverture jusqu'à 20h
le 1^{er} jeudi du mois*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Place du Palais de Justice
73000 CHAMBERY
04 79 33 75 03
musees@mairie-chambery.fr
www.chambery.fr/musees

